

REVUE CRITIQUE
DE
PALÉOZOOLOGIE
ORGANE TRIMESTRIEL

Publié sous la direction de

Maurice COSSMANN

*avec la collaboration de MM. F. CANU, G.-F. DOLLFUS, H. DOUVILLÉ,
R. DOUVILLÉ, L. FAUROT, M. FILLIOZAT, J. LAMBERT,
P. LEMOINE, E. MASSAT, F. MEUNIER,
H.-E. SAUVAGE, SILVESTRI, A. THEVENIN, P. BÉDÉ*

SEIZIÈME ANNÉE

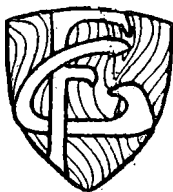
NUMÉRO 4 — OCTOBRE 1912

Prix des années antérieures, chacune **10 fr.**

(Sauf la première année 1897 qui ne se vend plus séparément)

Le prix de la collection complète et presque épuisée des quinze années
est fixé de gré à gré.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL 10 FR.



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION

M. COSSMANN

Hiver : 110, Faub. Poissonnière (Paris)

Été : 163, Route de St-Leu (Enghien-les-Bains)

ADMINISTRATION

FICKER, éditeur

6, Rue de Savoie, PARIS (VI^e)

1912

CÉPHALOPODES

par M. Robert DOUVILLÉ.

I) Notizen über die Jura-Kreide-und Neogen-Ablagerungen der Gouvernements Saratow, Simbirsk, Samara und Orenburg (1). — II) Ueber einige evolute Ammonitiden aus dem oberen Neocom Russlands (2). — III) Die Beschreibung einiger Douvilleiceras - Arten aus dem oberen Neocom Russlands (3). — IV) Untersuchung einiger Ammonitiden aus dem unteren Gault Mangyschalaks und des Kaukasus (4). — V) Beiträge zur Kenntniss des südrussischen Aptien und Albien (5), — von J. Sinzow.

I. — Dans la préface, l'auteur donne la liste bibliographique de ses travaux géologiques relatifs aux Gouvernements de Saratow, Simbirsk, Samara et Orenburg (1870-1889). Le chapitre « Jurassique » est particulièrement intéressant aujourd'hui, ce terrain n'ayant pas été l'objet, comme le Crétacé, de brillantes synthèses modernes telles que celle de A. Pavlow. Voici les zones de Céphalopodes définies par Sinzow dans la région

A (OXFORDIEN INFÉRIEUR). — *Quenstedticeras Lamberti* Q. *problematicum* n. sp. (= *Q. Leachi* Nikitin non Sowerby, type Rybinsk... pl. I, fig. 4-7, 18881) ; *Q. flexicostatum* Phill. ; *Q. subflexicostatum* n. sp. (type Sinzow, Blatt Saratow, pl. I. fig. 2) *Q. Mariæ*, *Sutherlandiæ* ; *Cadoceras* (6) *carinatum* Eichw. ; *Car-*

(1) Odessa, 1899. — 1 vol. in-8° sans indication d'origine, 106 p., 4 Pl. db.

(2) St-Pétersbourg, 1905. — *Matér. Géol. Russie* publ. p. Soc. Imp. minér. r., t. XXII, p. 283-332, Pl. XV-XXII (en langue russe, résumé en allemand).

(3) *ibid.*, 1906. — *Verh. d. K. russ. miner. Ges.*, Bd. XLIV, lief. 1, p. 157-197, 5 Pl. db.

(4) *ibid.*, 1908. — *Ibid.*, Bd. XLV, lief. 2, p. 455-519, 8 Pl. db.

(5) *ibid.*, 1910. — *Ibid.*, Bd. XLVII, lief. 1, p. 1-48, 4 Pl. db.

(6) Cette espèce *carinatum* doit être rangée dans le Genre *Quenstedticeras*, comme il résulte des travaux de Weissermel, qui se trompe du reste sur l'attribution générique, et des miens propres, voir *Mém. Pal. S. G. Fr.* n° 45. L'espèce n'est en rien identique à *A. omphaloides* Sow. qui a une ornementation beaucoup plus irrégulière, un pincement externe (peut être accidentel) plus considérable, et une hauteur des tours plus grande. *Amm. vertumnus* Leck, est également, contrairement à l'opinion de Sinzow, différente d'*A. carinalus* c'est une simple variété de *Q. Mariæ*.

dioceras cordatum (1) *Cosmoceras ornatum*, *C. Duncani* ; *Peltoceras* cf. *Constanti*, *P. russiense* Sinz., *P. pseudoathleta* Sinz. ; *Perisphinctes rota* W., *P. mosquensis* ; *Harpoceras* (2) sp. ; *Belemnites Zitteli*, *B. Puzosi*, cf. *Panderi*, *borealis*, *Kirghisensis*, *absolutus*, *Beaumonti*.

B (OXFORDIEN SUPÉRIEUR). — L'auteur signale de ce niveau *Q. Lamberti*, *Q. subflexicostatum* Sinz. (variété du précédent) et *Cadoceras* (*Quenstedt*) *carinatum* qui proviennent manifestement du niveau précédent ou qui ont été mal déterminés. La faune propre à l'étage paraît être : *Card. Goliath*, *C. rotundatum* Nik., *C. cordatum*, *C. vertebrale*, *C. Rouillieri* Nik., *C. quadratoides* Nik., *C. excavatum*, *Peltoceras arduennense*, *P. sub-Constanti* Sinz., *P. cf. nodoferens* Uhl., *Aspidoceras perarmatum* Neum., *A. perisphinctoides* Sinz. (*Perisph. mirandus* (3) P. de Loriol), *P. sub-Babeanum* Sinz., *P. rota* W., *P. Martelli*, *Oppelia Cophoto* Opp., *O. sublævipicta* Sinz., *Phylloceras orientale* Sinz., *Belemnites Zitteli*, *Kirghisensis*, *rimosus*, *Puzosi*, *absolutus*, *Beaumonti*.

C. (KIMÉRIDGIEN). — *Aspidoceras longispinum*, *Card. alternans*, *Aulacost. Kirghisensis* (4), *Perisphinctes lictor* Font., *virguloides* W. cf. *simoceroïdes* F., *contiguus* et *Bleicheri* L.

La partie paléontologique de l'ouvrage comprend des études assez détaillées sur *Bel. absolutus* Fisch., *panderianus* Orb., *Zitteli* Sinz., *Cadoceras Frearsi* Orb., *Quenstedticeras Sutherlandiæ* Murch., *Lamberti* Sow., *flexicostatum* Ph. L'auteur crée deux espèces nouvelles de *Quenstedticeras* : *pseudo-Lamberti*, type Lahusen, Riasan... pl. IV, fig. 4 ; *problematicum*, type Nikitin, Rybinsk... *A. Leachi* pl. I, 4-6 *subflexicostatum*, type Sinzow, Feuille 92, pl. I, fig. 2.

Ces 3 espèces sont, depuis 1899, passées inaperçues. Ce sont au plus des variétés les *Quenstedticeras* de l'Oxfordien inférieur en possèdent un nombre absolument infini.

(1) Il s'agit manifestement ici de ces *Quenstedticeras*, à côtes très infléchies en avant, que j'ai groupés sous le nom de *Quenst. præcordatum* (La Nature n° 2024).

(2) Sans doute *Oppelia* du groupe *villersensis* d'Orb.

(3) Le type de *Aspid. perisphinctoides* Sinzow est Sinzow, Feuille 92 Saratow p, 116. pl. II, fig. 12, 1888 ; celui de « *Perisphinctes* » *mirandus* Loriol est : Loriol, Jura bernois, pl. VI, fig. 15-17, p. 88, 1898.

(4) Sinzow estime que *Aulacost. Kirghisensis* d'Orb. est équivalent en partie à *Aulacost. pseudomutabilis* d'Orb., en partie à *Aulacost. Eudoxus*. Cette opinion est assez discutable ; voir la fiche relative à cette espèce *Palæontologia Universalis* n° 180, et Pavlow Les couches à *Aspidoceras acanthicum*.

L'auteur figure, en fait de Céphalopodes *Perisphinctes orientalis* Siem., *rota* Waağ., *Cardioceras alternans*, *Aspidoceras sub-babeanum* Sinz., *Quenstedticeras subflexicostatum* Sinz. (adulte), *Belemn. absolutus*.

II) Ce petit Mémoire, remarquablement illustré, est extrêmement intéressant pour l'étude des Ammonites déroulées du Crétacé inférieur, encore si mal connues. Au point de vue de l'évolution individuelle et de l'étude des cloisons, les échantillons figurés laissent malheureusement à désirer ce sont toujours des formes assez rares et à l'état de moules calcaires. L'étude de Sinzow est uniquement morphologique et spécifique. La question de rapprochements génériques à faire entre formes déroulées et formes normales n'est pas même effleurée dans le résumé allemand. L'auteur donne de magnifiques figures des formes suivantes *Ancyloceras Hillsi* Sow. (Mangyschlak); *Crioceras gracile* Sinz. (Simbirsk); *Cr. laticeps* Sinz. et *tuberculatum* Sinz. (idem); *Cr. carinato-verrucosum* Sinz. (Daghestan); *C. cadoceriforme* Sinz. (Mangyschlak) *Cr. subsimbirskense* Sinz. (idem).

On remarquera la curieuse modification de l'ornementation avec l'âge chez *Ancyl. Hillsi*, *Crioceras Bowerbanki*, *Crioceras tuberculatum*, et la division en 2 des selles dans les lignes suturales de *Crioceras cadoceriforme* et *Ancyloceras Hillsi*.

III) Ce Mémoire est tout à fait capital pour l'étude des *Douvilleiceras* en raison de ses magnifiques et nombreuses figures. La partie descriptive est, comme d'habitude, étroitement morphologique. Le résultat général qui paraît ressortir de ce travail est l'extrême variabilité qui existe dans les combinaisons d'un assez petit nombre d'éléments ornementaux; la forme générale (section, enroulement) est presque constante, à une exception près, *D. Tschernyschewi* qui est à ombilic particulièrement large; les côtes sont toujours arrondies, rigides, normales au siphon; mais leur tuberculisation, leur écartement, leur importance relative, leur grosseur, leur mode de bifurcation ou d'intercalation sont autant d'éléments qui se combinent de façon absolument quelconque. On peut donc aisément établir autant de variétés que l'on veut. Les échantillons proviennent de Mangyschlak, du Caucase, de Saratow; ils sont rapportés aux espèces suivantes *Douvilleiceras Cornuelianum* Orb., *seminodosum* n. sp., *Meyendorffi* (1) Orb., *subnodo-costatum* n. sp., *Tschernyschewi* n. sp., *Martini* Orb., *Albrechti-Austriæ* Uhl., *pachystephanus* Uhl., *Renauxianum* Orb.. Plusieurs de ces espèces ont été

(1) Type figuré dans la fiche n° 209 de *Palæontologia Universalis*.

signalées à Clansayes par Ch. Jacob. Un complément à ce Mémoire sur les *Donvilleiceras* est intitulé *Ergänzende Bemerkungen zur Arbeit « Ueber einige evolute Ammonitiden aus dem oberen Neocom Russlands »* et comprend les description et figuration de *Crioceras Lahuseni n. sp.* de Mangyschlak.

IV). Ce Mémoire est la description détaillée d'une riche et belle faune provenant de la presqu'île de Mangyschlak et du Caucase ; il comprend les Genres et espèces suivants *Parahoplites maximus n. sp.*, *Campichei* P. et Rén., *Melchioris* Anth., *multicostatus n. sp.*, *Schmidtii* Jac.; *Sonneratia Sjoegreni* Anth., *mèdia n. sp.*, *Dutempleana* Orb., *tenuis n. sp.*, *subquadrata n. sp.*, *grandis n. sp.*, *jachromensis* Nik., *rossica n. sp.*; ***Acanthoplites subpelto-***
ceroides n. sp., *subangulatus n. sp.*, *Trautscholdi* Simon., *Bigoti* Seunes, *evolutus n. sp.*, *Aschiltaensis* Anth., *laticostatus n. sp.* *Tobleri* Jac., *Abichi* Anth., *Bigoureti* Seunes, *Bergeroni* Seunes, *multispinatus* Anth., *Uhligi* Anth., *Lorioli n. sp.*, *Nolani* Seunes ; *Crioceras Ridzenskyi* Karak.

Je ferai deux critiques à cet ouvrage remarquable par la beauté de ses illustrations et la précision de ses discussion spécifiques 1) malgré la remarquable conservation des cloisons, visibles sur les phototypies, aucune n'est dessinée dans le texte ; 2) l'adoption du Genre *Acanthoplites* n'était peut être pas indispensable, d'autant plus que d'une façon générale ces noms de Genres, forgés avec deux autres, pour donner l'idée d'un passage entre eux, sont déplorables ; car si ce passage est ultérieurement controuvé, l'étymologie du Genre semble destinée à perpétuer indéfiniment l'erreur de son auteur. Or il est actuellement bien peu de cas où l'on soit sûr des relations existant entre des Genres aussi individualisés et complexes que *Hoplites* (s. l.), *Acanthoceras*, *Douvilleiceras* !

V) Cet ouvrage est une sorte de Synopsis d'un certain nombre d'espèces de Céphalopodes, Lamellibranches et Gastropodes de l'Albien et Aptien du Sud de la Russie. Pas de dessins de cloisons. Espèces suivantes magnifiquement figurées *Leymeriella Revili* Jac., *Hoplites cf., furcatus* Sow., *Parahoplites latilobatus n. sp.*, *læviusculus* Koen., *Desmoceras Cleon* Orb., *bicurvatoïdes n. sp.*, *Hoplites Teuthydis* Bayle, *Sonneritalia latisulcata n. sp.*, *Hoplites Milletianus* Orb., *Desmoc. Michalskii* Semenow, *rossicus n. sp.*, *Uhligi* Sem.

Die Gattung *Oppelia* im Suddutschen Jura, von Emil Wepfer (4). — Ce Mémoire décrit et figure un certain nombre

d'*Oppeliidæ* appartenant aux Genres *Taramelliceras* (anciennes *Neumayria*), *Oppelia*, *Ochetoceras*. Les planches de l'auteur représentent des matériaux suffisamment bien conservés pour ce niveau qui n'a jamais fourni de très belles faunes, mais les photographies en sont parfois détestables. Il n'est cependant pas bien difficile, quand on veut photographier une Ammonite par sa face ventrale, de prendre un objectif à foyer long et de le diaphragmer suffisamment pour avoir de la profondeur, c'est-à-dire de la netteté à tous les plans. L'auteur revient à la nomenclature trinominale de Quens-
tedt. Il est parfaitement certain que, dans quelques rares cas, c'est un exemple à suivre, et notamment dans celui d'espèces extrêmement riches en variétés. Néanmoins, c'est une méthode qui conduit vite à désigner les formes sous des appellations tellement compliquées que la nomenclature devient bien lourde à manœuvrer, ne fait plus image et finalement ne sert plus à rien, si tant est qu'elle doit servir de fil conducteur au milieu des complexités de la nature. Lorsque nos connaissances auront encore fait quelques progrès, il faudra passer à la nomenclature quadrinominale et personne n'y comprendra plus rien ! — Le côté le plus intéressant du Mémoire est la localisation stratigraphique très exacte des différentes formes étudiées. — L'auteur développe en outre certaines considérations générales assez intéressantes sur le Genre *Oppelia sensulato*, mais d'une façon un peu confuse. Il est étonnant de lui voir ne pas employer des Genres aussi remarquablement individualisés et correspondant aussi bien à des rameaux phylétiques que *Taramelliceras*, *Ochetoceras*...

Beiträge zur Geologie von Niederländisch-Indien ; erste Abteilung : die Südküsten der Sula-Inseln Taliabu und Mangoli, von Georg Boehm. — Allgemeine Einleitung (1); I) Grenzsichten zwischen Jura und Kreide ; — II) Der Fundpunkt am oberen Lagoi auf Taliabu ; — III) Oxford Wai Galo ; — IV) Unteren Callovien. — Les 4 Mémoires publiés jusqu'ici sur la paléontologie des Indes Néerlandaises, par notre savant confrère de Fribourg en Brisgau, constituent une contribution tout à fait capitale à la connaissance des faunes extrême-orientales, de type dit méditerranéen. Les îles Sula, étudiées en 1900-01 par G. Boehm se trouvent entre les Célèbes, la Nouvelle-Guinée et Timor. Les matériaux étudiés proviennent soit (I-III) des

récoltes de l'auteur soit (IV) de celles de van Nouhuys (Muséum d'Utrecht).

I) L'auteur décrit un fragment de *Lytoceras*, une nouvelle espèce de *Bochianites* (G.-T. *Baculites neocomiensis* Orb.), une de *Streblites*. Le grand intérêt de l'ouvrage (principalement au moment où il a paru, alors que nous ne connaissions pas encore le Mémoire monumental de Uhlig sur Spiti) consiste dans la description de tout un groupe d'*Hoplitidæ* propre à la zone méditerranéenne extrême-orientale. Genres *Blanfordiceras* et **Himalayites** Uhlig *mss. in* Bœhm. Ce sont des Ammonites à ombilic extrêmement large, à côtes vigoureuses bi ou trifurquées dans la moitié externe des flancs, et s'interrompant toujours sur la région siphonale, plus nettement du reste chez le jeune. Le génotype (Uhlig, Gattung *Hoplites* modifié par Cossmann) est *H. Wallichi*, Gray. Nous n'avons absolument rien d'analogue en Europe. Espèces décrites *Bl. Wallichi*, *Rooseboomi*, *Asseni*.

Si nous examinons la tuberculisation de ces formes nous constatons que, lorsqu'elle existe, elle provient uniquement d'une surélévation des côtes, généralement plus saillantes avec l'âge. Cette surélévation des côtes ne s'observe que chez quelques espèces et elle est uniforme pour toutes les côtes.

Dans le Genre **Himalayites** Uhlig *mss.* Bœhm, formes très analogues aux précédentes sous le rapport de l'enroulement et de la section, la tuberculisation et le groupement des côtes sont tout différents; on voit alterner des côtes simples et des faisceaux doubles ou triples. Ces faisceaux sont souvent munis d'un gros tubercule aux points de bifurcation, tubercule complètement individualisé et bien différent par conséquent des tubercules de *Blanfordiceras*. G. Bœhm figure, en employant pour la première fois le terme générique **Himalayites** deux formes : *Treubi* et *Nederburghi*, la première doit donc être considérée comme type du Genre.

II) Etude des *Belemnites alfuricus* Bœhm et *Gerardi* Oppel.

III) Cette étude est capitale pour la connaissance des *Phylloceras*, *Macrocephalites*, *Perisphinctes* et *Peltoceras* des Indes orientales.

Phylloceras. — *Ph. Galoi n. sp.*, *Monsuni, n. sp.*, *malayanum n. sp.*, *Passati n. sp.*, *insulindæ n. sp.*. Ces espèces sont représentées par de beaux échantillons montrant l'évolution morphologique et les cloisons. Le têt en partie conservé a permis d'étudier son ornementation.

Macrocephalites. — L'étude de ce groupe constitue la partie la plus nouvelle de ce travail. On sait, depuis les beaux travaux de

Waagen sur l'Inde, que ce Genre, exclusivement localisé en Europe au Callovien inférieur, a vécu plus longtemps dans cette région. Il y est également beaucoup plus variable la forme et l'incurvation des côtes, leur mode de bifurcation, la rapidité d'enroulement sont tous caractères beaucoup moins fixes que chez nos *Macrocephalites* européens. Les explorations de notre savant confrère de Fribourg ont montré que ce Genre était représenté dans les îles Sula par des formes bien voisines de celles de l'Inde. *Macr. palmarum* n. sp. est notamment identique pour nous à la vieille espèce himalayenne *nepaulensis* Gray, si bien caractérisée par sa curieuse convergence morphologique avec *Virgatites*.

Toutes les espèces de Bœhm sont nouvelles *Metroxyloni*, *batavo-indicus*, *Rotangi*, *palmarum*, *alfuricus*, *bambusæ*. Le groupe est évidemment très polymorphe mais l'auteur pousse un peu loin la pulvérisation spécifique.

Perisphinctes. — *P. Galoi*, *taliabuticus*, *sularum*, *ternatanus*, *indonesianus*, aff. *Wartæ*, sont toutes formes à ombilic extrêmement large, à ornementation assez variable. *P. taliabuticus* est curieux par l'irrégularité de son ornementation dans l'adulte et par sa raideur dans le jeune.

Peltoceras arduennense est une forme infiniment précieuse en ce qu'elle nous indique la présence de la zone à *L. cordatum* ; *P. tjapalului* rappelle *P. Eugenii* avec ses 2 rangées de tubercules externes.

IV) La communication d'une intéressante collection d'Ammonites des îles Sula par le muséum d'Utrecht a permis à G. Bœhm de compléter ses premiers Mémoires par l'étude de couches plus anciennes Callovien inférieur et Bathonien Une espèce de *Phylloceras* très curieuse, *Ph. mamapiricum*, est nouvelle. Des exemplaires d'*Oppelia* sont rapportés à juste titre au groupe *fuscus* ; peut-être trouvera-t-on cette détermination spécifique un peu large ; les côtes sont plus rapprochées que dans l'espèce européenne et surtout leur forme (éch. de la figure 1 pl. XXXIV) est très particulière. « *Stephanoceras Daubenyi* Gemm. est indubitablement une forme bajocienne ; mais on ne peut conserver cette dénomination générique 1° puisque *Stephanoceras* doit s'écrire *Stepheoceras*, 2° puisque le type en est *Amm. coronatus* Brug., du Callovien supérieur. Cette Ammonite doit être rangée dans le Genre *Cadomites* Munier-Chalmas 1892 (Type du Genre *A. Deslongchampsii* Defrance). Une belle série de *Macrophalites* — rappelant beaucoup ceux décrits par Waagen — est ensuite étudiée *M. mantararanus* et *keewensis*

constatons que huit planches sont consacrées à cette dernière espèce particulièrement polymorphe. L'auteur — en ayant eu un grand nombre d'individus à sa disposition — a renoncé à la découper spécifiquement et a seulement signalé un certain nombre de formes A, B, C.... qui ont la valeur de variétés ou de variations individuelles.

CONCLUSION. — Outre l'intérêt stratigraphique considérable de cet ensemble magnifique d'études, il s'en dégage un résultat très net c'est l'extrême richesse en formes, l'extrême variabilité de tous les types d'Ammonites de cette région méditerranéenne extrême-orientale. Les travaux de G. Böhm viennent compléter à ce point de vue les beaux Mémoires de Gray, Blanford, Stoliczka, Waagen, Paul Lemoine, et montrent que nulle part l'épanouissement des types individuels n'a été plus riche.

BRYOZOAIRES

par Ferd. CANU.

The early paleozoic Bryozoa of the Baltic provinces, by Ray S. Bassler (1). — Voici un Travail fondamental sur les Bryozoaires paléozoïques d'Europe. Il est fait avec la haute compétence que l'auteur a révélée dans de nombreuses publications américaines.

Les fossiles étudiés proviennent de l'île d'Oeland, sur la côte de Suède, et de l'Esthonie entre Reval et Saint-Pétersbourg. Ils appartiennent au Gothlandien et surtout à l'Ordovicien. Si l'on veut bien considérer que les seules séries de Bryoz. bien étudiées ne concernent que l'île de Gothland (Silurien américain) et la Bohême (Gothlandien et Dévonien), la belle série ordovicienne étudiée ici constitue donc un fait nouveau et capital pour l'Europe.

L'auteur commence par faire connaître en détail la géologie des « Provinces baltiques ». Il établit ensuite le synchronisme raisonné avec les terrains primaires de l'Amérique. Ce dernier est quelque peu

(1) Washington, 1911. — *Smiths. inst. U. S. nat. Mus.*, Bull. 77.